

Droit de Vie  
Mars 81

# les hommes et les livres

## NON SANS COURAGE

Bernard Henri Levy : « L'idéologie française » (1).

Violent et provocateur ? Salulaire et démystificateur ? Le tout Paris - celui qui compte - se jette sur le nouveau pamphlet de B.H.L. **Le Monde**, lui-même, entre dans la danse, et polémique avec l'auteur comblé de « La barbarie à visage humain » et de « Le testament de dieu », qui lui ouvrit, toutes grandes, les portes d'une judéité reconnaissante. (Il est vrai que les Juifs font un succès à ceux des leurs qui ont auparavant reçu l'imprimatur du monde « goy » et il était naturel qu'ils récupèrent le talentueux jeune homme, revenu du gauchisme, la trentaine venue.)

Mais cette fois il ne s'agit pas de révélation, de pavillon judéo-chrétien brandi au-dessus de la mêlée stalino-fasciste, comme un suprême et évident recours. B.H.L., non sans courage, après tout, balaie nos certitudes. Péguy et Mounier avec nous ! Mais le premier, archange dreyfusard, mort à la veille de la bataille de la Marne, à l'autre guerre, fut le philosophe dont se réclama la révolution nationale en 1940, mais le second, fondateur de la revue **Esprit**, aurait flirté avec Pétain, lui aussi. Le Péguy de « la génération de la revanche » ne fut, et pour cause, que sollicité, alors que Mounier qui devait fournir mensuellement à toute une génération perdue la juste réflexion et l'espoir, aurait rallié Vichy malgré les élucubrations maurassiennes du vieux monsieur. Et comment - aujourd'hui - tous les étudiants



désarmés des années d'après guerre pourraient-ils supporter de remettre en question leur lecture salavatrice d'antan ? Autant piétiner leurs souvenirs de jeunesse !

Péguy et Mounier ne sont que deux des innombrables images, que l'iconoclaste d'échire avec une jubilation féroce. D'autres en prennent pour leur grade : des institutions ; comme l'école des cadres d'Uriage qui, pourtant, passa avec armes et bagages, au Maquis du Vercors en décembre 1941 (ce qui - entre parenthèse - nous a valu - dernièrement - dans la presse parisienne, des plaidoyers touchants et ingénus) ou le P.C.F., le parti des fusillés, qui de 1940 à 1941 (l'inva-

sion nazie de l'U.R.S.S.) peaufina dans la clandestinité « Une version thorézienne de la révolution nationale ».

Sans doute B.H.L. qui n'a jamais prétendu être historien, que je sache, défend une thèse et pour cela n'hésite pas à se servir de toutes les armes du polémiste, ne reculant ni devant l'exagération ni la caricature. Mais il y a des précédents illustres : le grand Voltaire (antisémite notoire soit dit en passant) n'y alla pas de main morte pour faire triompher ce qu'il estimait être juste (les mannes de Féron en savent quelque chose).

Ce qui compte : pour la forme - c'est que Bernard-Henri Levy nous donne un livre dense, au style vif (écrit comme pour monter à l'assaut) et qui se dévore, avec un plaisir sans mélange, pour le fond - c'est que ce pamphlet remet, comme c'est son rôle, bien des idées en question. On n'est pas, bien sûr, forcé d'être toujours d'accord avec lui et on peut le trouver irritant ou parfois inutilement balshphémateur. (Encore que le reproche qui lui est fait de traîner la France dans la boue fasciste est injuste puisqu'il met en face de la société xénophobe et raciste, l'autre France, libérale et humaniste qui va de Jaurès à Camus en passant par Léon Blum et Julien Benda). A vous, très vite, de vous faire une idée.

Roger ASCOT

(1) Editions Grasset